The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES." | SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME II. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, DECEMBER 17, 1881. NUMBER 26.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 17 DECEMBRE 1881.

RELEVÉ DU MESSAGE DU PRÉSIDENT.

Au Sénat et aux Hon. Membres de la Chambre des Représentants des Etats-Unis.

Une calamité affreuse est survenue au peuple Américain depuis la réunion de ses représentants dans les chambres qu'ils occupent maintenant. Nous pourrions aussi rappeler avec contentement la prospérité rare avec laquelle la nation a été bénie. Ses produits ont été abondants, ses industries variées ont grandies, la santé du peuple conservée, et nous avons maintenu avec les gouvernements étrangers les meilleurs relations d'amitié et de paix. Nous devons, pour ces manifestations de Celui qui tient nos destinées entre ses mains, l'expression de notre profond dévouement. Nous courbons la tête avec peine et soumission, devant Celui par sa volonté nous a retiré notre citoyen illustre et bien-aimé. Le Souvenir de son grand caractère, de ses nobles connaissances, et de sa vie patriotique, sera à jamais, un trésor sacré dans le cœur de tout le peuple. La nouvelle de sa mort attira de la part des peuples et des gouvernements étrangers des marques de sympathie et de douleur que l'histoire gravera comme le signal de la royauté et la consécration du genre humain. La bonne harmonie entre le gouvernement de la Grande Bretagne et le nôtre n'a jamais été aussi marquée qu'à cette heure. En considération de ce fait, j'ai ordonné, à l'occasion de la célébration du Centenaire de Yorktown, qu'un "salut" fut fait au drapeau Anglais.

EDUCATION PUBLIQUE.

Quoique notre système de gouvernement ne comprend pas que la nation doit pourvoir ou supporter un système d'Education pour notre peuple, aucune mesure, comprenant l'intelligence et la vertu sur lesquelle dépend la perpétuité de nos Institutions n'a été vue avec indifférence par le Congrès ou l'Exécutif. Une grande portion du domaine public a été en temps et lieu, réservé à l'avancement de l'éducation. Il y a maintenant une raison spéciale, de séparer les revenus de la vente des terres publiques, ou par d'autres moyens, le gouvernement devrait aider le travail de l'éducation. Beaucoup aujourd'hui exerçant le droit de suffrage ne peuvent lire le vote qu'ils donnent. Et plusieurs, sortant de la condition de servitude ont reçu de suite les responsabilités de citoyen, dans les endroits que la guerre avait appauvris. J'ai été heureux d'apprendre par le rapport du Commissaire d'Éducation, que depuis dernièrement, on a pris un grand intérêt pour leur éducation, mais tout ce qui pourrait être fait par législation locale ou générosité personnelle devrait recevoir un surcroît d'aide de la part du gouvernement national, tout autant que cela serait constitutionnel. Je suggérerais que s'il y avait aucun fond de dédié à cet effet, qu'il soit sagement distribué dans les différents Etats, proportionnellement au nombre des illétrés, de façon que les sections qui ont plus besoin d'assistance profitent de ce bénéfice spécial.

AMELIORATIONS INTERNES.

Je conseille les appropriations pour les améliorations internes, telles que la sagesse du Congrès le jugera d'une importance public. La nécessité d'améliorer la navigation du Mississippi justifie une allusion speciale à ce sujet. Je suggère l'adoption de mesures propres à écarter les obstacles, qui à cette heure empêche la navigation de ce grand tributaire de commerce.

REFORME DU SERVICE CIVIL.

Dans ma lettre d'acceptation de la Vice-Présidence, j'ai dit que d'après mon jugement, personne ne devait occuper une position, un office, s'il n'était capable d'en remplir les fonctions; s'il lui manquait l'habileté, la fidélité ou l'intégrité que demande une administration juste de cet office. Ce sentiment rencontrerait sans doute l'endorsement général, mais l'opinion a été largement divisée à l'égard de la sagesse et de la possibilité pratique des différents moyens réformateires qui ont été suggérés de certains réglements proposés qui entraînent la défiance, simplement, parce qu'ils semblent exiger plus d'aptitude pour les affaires générales, et même spécialement pour un travail particulier. Il me semble que les réglements qui devaient être appliqués au maniement des affaires publiques pourraient se conformer justement à ceux qui conduisent avec succès les affaires privées. Les premiers appointements devraient être basés sur des capacités reconnues. L'occupation des offices devrait, autant que possible, être remplie par l'avancement d'officiers compétents. L'investigation à l'égard des charges et punitions de l'inconduite de tout officier devrait être prompte et entière.

Les vues exprimées ci-dessus sont celles qui gouverneront mon administration Exécutive. Elles sont sans aucun doute partagées par tous les citoyens intelligents et patriotiques, quoique différant d'opinion, sur la meilleure méthode de les éxécuter. Par exemple, l'assertion, que les premiers appointements d'offices devraient être basés sur la compétence reconnue est indiscutable, mais la question pratique de savoir comment reconnaître cette compétence est un sujet de discussion depuis nombre d'années. La mesure sur laquelle on a attiré l'attention du Congrès et de l'Exécutif, quoique ayant subi quelques changements dans ses détails, a dans son premier sens, le tableau d'un examen ouvert à part quelques exceptions qu'il n'est pas nécessaire de spécifier ici. Ce plan n'admettrait l'admission au service que dans les grades inférieurs, et demanderait par contre que les hautes sphères ne soient occupées que par la capacité seule. Dans ces particularités, c'est conforme avec le système de service actuel de la Grande Bretagne, et assurément le succès qui a couronné ce système dans ce pays où il a pris naissance, est l'argument le plus "fort" dont l'adoption a été recommandé ici. On doit considérer cependant que quelques points de ce système n'ont pas été généralement bien reçus par ce gouvernement-ci, même parmi les plus chauds partisans de la réforme civile. Parmi ces points, se trouve premièrement l'occupation d'un office à vie, deuxièmement une limite relative au maximum d'âge qu'un applicant doit avoir pour rentrer dans le service, ce qui exclut tous ceux qui sont vers le milieu de la vie ou plus âgés, à part quelques exceptions rigidement accordées. Troisièmement, une compensation dans la retraite.

L'espace nous manquant, nous sommes obligés de couper ici une partie du message, dont nous renvoyons la fin au prochain numéro.

Dame rumeur nous fait savoir qu'une jeune pianiste de notre monde, se propose de donner un concert. Nous avons, à cet effet, mis nos détectifs en campagne, et nous espérons pouvoir, d'aujourd'hui en huit, donner le nom de cette demoiselle et le jour fixé pour le concert.

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT

Le message du Président peint bien l'habileté et la grandeur de l'homme qui préside sur les destinées de cinquante millions de monde. C'est un des meilleurs documents d'Etat qui soit encore émané de la Maison Blanche. Il n'y a pas de platitudes et rien de pesant sur aucune section, ou aucun individu. Pas de larmes de crocodiles à l'égard des wards de la nation, pas de vaines intrigues politiques; mais un message ayant pour but le bien, la prospérité et la parfaite égalité de tous les citoyens.

Les Républicains de couleur du Sud peuvent se féliciter que maintenant ils ne sont pas compris comme une classe distincte, mais qu'à l'avenir ils seront considérés dans la protection de leurs droits sur le même pied d'égalité que les autres. Nos relations étrangères, parfaitement bien traitées, prouvent combien le Président est capable de se conduire au sujet de toutes les questions d'intérêt qui concernent le Gouvernement. Le Sud n'a pas de raison de se plaindre à l'égard de ses améliorations. Le Mississipp', le grand tributaire du commerce du Sud et de l'Ouest a reçu une attention considérable, et sans aucun doute, avec l'aide des représentants du Sud au Congrès endossant le message du Président, le Sud ne manquera pas d'en recevoir de grands avantages. La question Indienne est d'une grande importance dans le message.

Il n'y a pas de doute sur la position du Président à l'égard du Mormonisme, cet élément de prostitution qui menace les relations sociales et morales de toute la Nation.

La grande variété de sujets et la manière avec laquelle ils sont traités dans le message, prouvent combien grande est la compréhension du Président: On trouve dans le message, une originalité rare dans des documents de ce genre.

Pour nous, la question la plus importante, est l'éducation qui est particulièrement mise en relief dans ce message, et à laquelle nous donnerons plus de [illegible] dans notre prochain numéro; nous espérons que le Congrès fera spécialement cas des suggestions du Président, dans la circonstance. Les statuts de la réforme du service civile seraient parfaitement réglés si le Congrès agit selon le message. Les incompetents et les ignorants ne doivent pas recevoir l'appointement des positions importantes, pas plus que l'aptitude des élèves à répondre aux questions, ne devrait être une capacité nécessaire à occuper une position. L'ensemble des vues exprimées dans le message, est parfait, et ces vues sont les meilleurs faites à ce sujet.

Nous donnons dans une autre colonne un aperçu du message; assez pour permettre à nos lecteurs de juger qu'ils ont à la tête de l'administration, un Président capable, et fidèle aux principes qu'il représente.

Nous regrettons beaucoup de n'avoir pu assister lundi passé, au concert donné par Melle Mary Borée. Mais par les informations que nous avons reçues des personnes qui s'y trouvaient, nous sommes heureux d'annoncer que le tout a été un succès pour nos jeunes amateurs. Melle Borée a atteint le but qu'elle s'était proposé. M. Denis, pour des raisons qui nous sont inconnues, s'est trouvé dans l'impossibilité d'occuper le piano et Melle Magnolia Hewlett l'a remplacé exclusivement. Elle a parfaitement rendu les accompagnements des morceaux de chant. Nous devons le dire à l'honneur de cette demoiselle, que pour la première fois qu'elle a paru devant un public appréciateur, elle s'est trouvée à la hauteur de la circonstance. Nous ne pouvons passer sans silence la position brillante que l'Hon. Theophile T. Allain d'Iberville a pris à l'égard de l'appropriation concernant l'Hopital de Charité de la Nelle-Orléans. Le comité d'appropriation recommandait $35000 pour l'hopital, mais Mr. Chrétien ayant amendé cette appropriation de façon à l'augmenter du double, Mr. Allain avec toute sa logique et sa chaleur habituelle d'élocution a démontré que cette Institution méritait le surplus demandé et nous sommes heureux de constater que son argument irrésistible a ce sujet ait beaucoup contribué au passage final de l'amendement. L'hopital recevra donc de l'Etat $70 000, [illegible] de $35 000

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

LES NUITS DE LA MAISON DOREE.

PAR

PONSON DU TERRAIL.

CHAPITRE II.

—Eh bien! parlez...

—Le duc votre père a laissé trois cent mille livres de rente.

—Vous me l'avez dit.

—Avez-vous jamais rêvé ce chiffre de fortune?

—Jamais!

—C'est-à-dire que vous vous contenteriez de la moitié, n'est-ce pas?

—Ah! certes...

—Allons! dit l'inconnu, je le vois, nous sommes tout près de nous entendre.

—Que voulez-vous de moi?

Le major déboutonna son habit bleu, tira un portefeuille de sa poche, et de ce portefeuille un carré de papier timbré rempli, qu'il mit sous les yeux de Raymond.

Celui-ci lut:

"A présentation, je paierai à "l'ordre du major Samuel la somme "de deux millions cinq cent mille "francs.

"RAYMOND DE....
"duc de...."

—Vous le voyez, dit l'inconnu, le nom de famille est en blanc; je l'ajouterai sur ce papier le jour où il vous aura été révélé, c'est-à-dire lorsque vous aurez été mis en possession de l'héritage de votre père.

Vous n'avez qu'à signer de votre prénom de Raymond.

—Et si je signe?....

—Je vous demanderai un délai de six semaines.

Le major rouvrit négligemment son portefeuille et montra à Raymond qu'il était gonflé de billets de banque.

Cependant le jeune homme ne sourcilla point.

—Pardon, monsieur, monsieur, dit-il, permettez moi une question.

—Faites, monsieur.

—Mon père n'a point épousé ma mère.

—Non.

—S'est-il marié?

—Oui.

—A-t-il eu des enfants?

—Non.

Raymond respira.

—Alors je suis son seul héritier....

—C'est-à-dire, répondit le major, qu'il a laissé sa fortune à sa nièce, car j'oubliais un détail: le duc votre père est mort d'un coup de sang, et il n'a pas eu le temps de faire un testament.

—Bien, dit froidement Raymond. Mais pensez-vous que, s'il eût fait ce testament, il l'eût fait entièrement en ma faveur?

—Non; seulement....

—Alors, interrompit Raymond, vous n'avez aucun moyen, ce me semble, de me faire avoir une fortune qui ne m'était point destinée.

—Pardon, j'en ai un.

—Lequel?

—Je supprimerai la nièce du duc votre père, et je mettrai au jour des documents qui établiront votre naissance.

Le major s'était expliqué froidement, en homme qui ne doute pas un seul instant que ses propositions ne soient acceptées.

Mais Raymond, qui l'avait écouté jusqu'au bout, se leva, et, le regardant en face:

—Encore une question, monsieur? dit-il.

—J'écoute, monsieur.

—Mon père était-il réellement gentilhomme, c'est à dire aussi noble de cœur que de nom?

—Je le crois, dit le major.

—Et moi j'en suis sûr, s'écria Raymond dont la voix éclata comme un tonnerre, car sang ne saurait mentir!

Le major tressaillit.

—Que voulez-vous dire? demanda-t-il.

—Je veux dire que l'âme loyale de ce père, dont j'ignore le nom, a dû passer dans mon âme, monsieur; car je m'étonne que vous ayez eu l'audace de me proposer un crime! Vous êtes un misérable!

—Monsieur!....

Raymond étendit la main vers la porte.

—Sortez! dit-il.

Le major fit un pas en arrière; ses lèvres blanchirent, son œil eut un éclair de colère, sa main chercha à son côté une épée absente.

Mais ce fut l'histoire d'une seconde; son rire mèphistophélique se fit entendre de nouveau:

—Bah! dit-il, les querelles gâtent les affaires; je vous donne rendez-vous ici dans huit jours, monsieur. Nous aurez réfléchi d'ici là....

Et il sortit.

.....

III.

L'inconnu, qui prenait le nom de major Samuel, descendit, s'arrêta une minute sur le seuil de la porte extérieure de la *Maison Dorée*, et parut hésiter.

Mais son parti fut bientôt pris, et, malgré la pluie qui redoublait, il s'élança au dehors et descendit la rue Laffitte d'un pas rapide.

Lorsqu'il fut arrivé à l'angle de la rue de Provence il croisa une voiture qui passait à vide.

—Holà! cocher, cria-t-il.

La voiture s'arrêta, et le major dit au cocher en y montant:

—Marche rudement; je paie bien.

—Où faut-il vous conduire, bourgeois?

—Rue de la Pépinière.

—Quel numéro?

—Tu m'arrêteras devant le passage du Soleil.

Le cocher fouetta son cheval, qui partit au grand trot.

—M. Raymond, murmura le major durant le trajet, vous êtes un niais! Vous laissez échapper votre fortune? tant pis pour vous!... Je ne la laisserai point échapper, moi.

Et le major eut un sourire sinistre.

Le fiacre atteignit en dix minutes le passage du Soleil.

Le major descendit, donna cent sous au cocher et le renvoya.

Le cocher tourna bride et s'en alla, se disant:

—C'est quelque amoureux qui vient flâner sous les fenêtres d'une dame.

Le major fit quelques pas du côté de la caserne; puis, lorsque le fiacre eut disparu, il rebroussa chemin et revint jusqu'à la jonction de la rue du Rocher et de celle de la Pépinière, faisant à mi-voix cette réflexion:

—Décidément, tous ces gens-là me seraient inutiles. Je n'ai besoin que du petit baron, et je vais dissoudre l'association.

Cette résolution prise, le major gravit la rue du Rocher, dépassa la place de Laborde, et s'arrêta devant une maison élevée de deux étages seulement, qui n'avait sur la rue qu'une porte bâtarde.

Au lieu de frapper, le major tira une clef de sa poche et l'introduisit dans la serrure.

La porte s'ouvrit, tourna sans bruit et se referma sur le major, qui se trouva dans une obscurité complète [illegible] d'un corridor étroit et humide. Mais sans doute ce chemin lui était dès longtemps familier, car il s'avança d'un pas assuré et atteignit la rampe de l'escalier.

Cet escalier, qui montaient aux étages supérieurs descendait en même temps au-dessous du rez-de-chaussée.

Ce fut dans ce dernier chemin que le major, qui marchait à tâtons s'engagea.

Il descendit une trentaine de marches environ, puis il se trouva devant une nouvelle porte qu'il ouvrit comme la première.

Cette porte ouverte, le mystérieux personnage se trouva sur le seuil d'un réduit assez bizarre.

C'était une sorte de cave, mal éclairée par la lueur d'une lampe à abat-jour. Au milieu se trouvait une table sur laquelle étaient étalés différents papiers.

Autour de cette table étaient rangées six personnes qui paraissaient attendre l'arrivée du major.

Ces hommes semblaient, par leur mise, appartenir à la classe élevée de la société, et leur réunion dans cette cave eût paru bizarre, si la scène qui suivit ne l'eût expliquée.

—Voilà le président! dirent-ils tous à la fois.

Et ils se levèrent et se découvrirent avec un certain respect:

A Continuer.

New Advertisements.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, $500,00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURERS — Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS.

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets.

NEW ORLEANS,

JAMES I. DAY, Pres't

C. HERPENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE

Express No. 1 ..... 7:40 a. m
Mail No. 3 ..... 5: p. m
Mixed No. 13 ..... 12: m.

ARRIVE.

Mail No. 2 ..... 7:15 a. m.
Express No. 4 ..... 11:15 a. m
Mixed No. 14 ..... 9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't.
oct. 15

HENDERSON & BYRNES.

84.....THIRD TOULOUS STREET.....84

Wholesale and Retail Dealers

in every variety of WHISKEYS, GINS, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 25 3m.

M. M. McLEOD.

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS. Prop'r

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

NEW ORLEANS INSURANCE CO.

Cor. Camp and Canal streets.

Paid Capital - - - $500,000 00

Assets at their market value - - - - 615,895 46

DIRECTORS:

A. Schreiber, Charles Lapitte,
A. Carriere, Charles J. Leeds,
H. Gally, D. Fatjo,
W. A. Bell, Charles E. Schmidt,
P. Fontz, Ernest Merith,
Aldige, Jules Tuyes,
J. Tuyes President.

J. W. HINCKS, Secretary.

E. P. DELPIT.

PROPRIETOR

A la Renommee des Batons d'Amandes.

CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE

Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.

Corner St Phillip and Treme Streets.

oct 15 6m

L. W. KATHMAN

WHOLESALE AND RETAIL DEALER IN

WOOD, COAL AND SAND,

Corner Marais and Bienville Sts.

NEW ORLEANS.

All orders promptly attended to.

Aug. 13

W. R. STRINGFELLOW.

ATTORNEY AND COUNCELLOR AT LAW,

26 ST. CHARLES STREET, 26

New Orleans,

Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.

Collections entrusted to my care will have prompt attention. nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received, Terms ONE DOLLAR per month in advance.

A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No, 362½ Baronne street, and at St. Philip' Church at close of service.

SAMUEL W. LEWIS,
Private Secretary.

aug29 2m

T. B. STAMPS.

COTTON

—AND—

SUGAR FACTOR

—AND—

GENERAL COMMISSION MERCHANT

79 CARONDELET STREET,

New Orleans.

Consignments solicited of

COTTON,
RICE,
SUGAR,
MOLASSES,

—AND—

COUNTRY PRODUCE GENERALLY

Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address TRUE & Co., Augusta, Maine.

A. BROUSSEAU & SON.

17 CHARTRES STREET,

Importers of and dealers in

CARPETINGS, FLOOR OIL CLOTHS, WHITE AND COCOA MATTING, TABLE AND PIANO COVERS, WINDOW SHADES, CRUMB CLOTHS, RUGS, MATS, CARRIAGE, TABLE & ENAMEL OIL CLOTHS.

CURTAIN MATERIALS.

Lace, Reps, Damasks, Cornices, Bandeaus, Gimps, Loops and Tassels, Hair Cloth, Plush, Bed Ticking and Springs. One Price Only. Jan9

EDWARD LILIENTHAL.

—DEALER IN—

WATCHES AND FINE JEWELRY

—AND—

SILVERWARE.

No. 95 CANAL STREET

NEW ORLEANS.

AGENT FOR THE DIAMOND SPECTACLES.

June 4, 1877.

The Louisianian.

SATURDAY, DECEMBER, 17 1881.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

One year (in advance).....$1 00
Six months " 50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time..... 10 cents
One month..... 8 "
Six months..... 4 "
One year..... 3 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

☞ All letters on business and communications should be addressed to the "LOUISIANIAN, 392 BIENVILLE STREET," until further notice.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

We state for the information of several of our correspondents that business communications must be directed to H. C. C. Astwood, Editor; and Manager, 392 Bienville street Local notes to W. R. Boyd, 102 Chartres street, until further notice. We cannot be held responsible for communications directed otherwise, and are powerless to redress complaints.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Boguille, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parnel, Thibodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barranco, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young Concordia.
R. F. Cook, Ouachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey St. Mary.
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. François, St Landry.
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
R. J. Walker, Tensas.

The break in workmen last week has interfered seriously witn the paper for the past two issues. We will catch up next issue both in matter and time.

Each move on the Cabinet chessboard has an exhularating effect on Stalwartism.

This issue closes the eleventh year of the LOUISIANIAN. All subscribers in arrears will be dropped from our list with this issue.

The rumor of Col. Lewis appointment as Postmaster, Gov. Pinchback as Surveyor, and Col. Roy as U. S. Marshal, created quite a sensation yesterday.

Custom House circles were in a great state of perturbation during the week over rumors of important changes which were in general circulation about the building.

The axiom "Uneasy lies the head that wears the crown," would seem to apply to some people in our city at this time. It may be after all that this restiveness is superfluous.

It is greatly to the credit of the present Administration that it refused to be influenced by Star Chamber representations whether they emanate from colored or white secret political organizations pretending to represent the Republican party in this State.

THE ADMINISTRATION.

The policy of the Administration is becoming apparent day by day. The selection of Judge Folger as Secretary of the Treasury and Mr. Frelinghuysen at the head of the Cabinet is an indication of a strong, honest and pure Republican administration. President Arthur is demonstrating the ability and character claimed for him by his friends, when the vilest anathama were showered upon him by political demagogues throughout the country. No better selection could have been made at Chicago in view of the lamentable fact which recently transpired to the regret of the entire Nation. Those who are acquainted with the predelections of Mr. Frelinghuysen will doubtless recognize the fact that he is one of the purest men in the Nation. His character and reputation are stainless; his abilit is unquestioned, and a broad knowledge of statemanship is claimed for him. It is encouraging to the Republican party to find that President Arthur is surrounding himself with such men for his advisers. The Democratic party who were loathed to admit the ability of President Arthur to administer the affairs of the Nation, are beginning to realize that he is inferior to none of his predecessors. Whilst he will not allow the Bourbons to dictate any line of policy upon which to run a Republican administration, nor sacrifice the interest of his constituents for Democratic plaudits, he is giving to the country such a strong, honest and vigorous government as to silence the batteries of even such partisan papers as the Courier-Journal From present indications, when the Cabinet will have been completed, it will be one of the most judicious ever selected by any one of our executives. If rumor be correct that the Hon. Roscoe Conkling will be added to the Cabinet, it will be an accession of which the Nation might well feel proud. He is the giant intellect of the entire country. His rare qualifications are seldom found in any one man. His purity of character and wonderful resources would make him an honor and an ornament to any honest and reputable administration

With all of these available factors surrounding President Arthur, together with his own colossal mind and mature judgment, the Nation bids fair to have an unprecedented era of content and prosperity. The Solid South will crumble under the wise rulings of his Administration. The success of Senator Mahone formulated and encouraged largely by Mr. Conkling are spreading all over the South. Tennessee and Arkansas have already declared their disloyalty to Bourbonism and will no doubt follow Virginia at their next elections. Mississippi, Louisiana and South Carolina are largely Republican States and need only a free ballot and an honest count to liberate them from Bourbonism, which no doubt will be rigidly demanded by this Administration. The absence of the Southern and Negro questions from the President's message indicate that the South is looked upon like other civilized sections, and that the rights of the Negro are identical with those of all other American citizens and will be maintained just as sacred. It can be claimed that the policy of the Administration is already formed, and the country can congratulate itself upon such a wise and judicious policy.

The French delegation is being royally entertained in this city. The language, custome, and general habits of the peopla of this city are better adapted to them than any other city in the Union. They visited many of the important public buildings during the week and spent some time visiting the Granite Building.

We are indebted to Senator Kellogg for important public documents. We take pleasure in mentioning the zeal displayed by the Senator introducing important measures looking to the interest of Louisiana, of which we will give full particulars in our next.

The ins are feeling pretty solid in their comfortable positions, but the outs are feeling just as certain that the Stalwarts will win,

DOINGS OF THE LEGISLATURE.

SIXTH DAY'S PROCEEDINGS.

SENATE. Dec. 10th.

The Senate met at 12 o'clock. Senator Robertson. President pro, tem. being absent, Senator Walton presided. On the call of the roll 27 members answered to their names.

On motion of Mr. Leaks the reading of the Journal was dispensed with.

Mr. Marston asked leave of absence of one day for Mr. Foster, of St. Mary. Granted.

The concurrent resolution from the House, continuing the business of this session, if necessary, into another session, to be called within 30 days after the adjournment of the present session. was read.

Mr. Perry moved to refer to the committee on judiciary.

Mr. Demas offered as a substitute to refer it to the committee on rules, to which committee he considered it belonged.

The substitude was lost, and it was referred to the committee on judiciary.

A message from the Governor was received.

On motion of Mr. Parlange, the Senate then went into executive session.

After the executive session, the Senate adjourned until Monday at 12 o'clock.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

The House was called to order by Speaker Ogden with 83 members present and a quorum.

Rev. John Percival offered prayer.

Mr. Phillips, of Orleans, was granted 10 days leave of absence.

Mr. Aitken, of Orleans, gave notice of an act to interpret articles 286 and 287 of the Constitution.

Mr. Allain presented the report of the Board of Trustees of the Southern University, which had already been referred to committee. He asked that it be printed in the Journal. So ordered.

Mr. Jackson, of St. Mary, introduced a bill providing for the appointment of a commission of nine to inquire into the killing of live stock by railroads, etc.

Went over under the rules.

Mr. Cooke, of Orleans, gave notice of a joint resolution authorizing the District Attorney to examine into the circumstances of boiler explosions, inquire as to the cause, and if he sees proper to call the attention of the Grand Jury to them, and to empower him to send for persons and papers.

Mr. Heidenhain gave notice of a resolution to abrogate, during the present extra session, House Rule 31, under which the House had just been acting.

Several bills passed second readings, House Bill No. 30, No. 33, No. 34. Several dilatory motions to adjourn and to take recess were lost.

The joint resolution of Mr. Jackson, of St. Mary, relative to the killing of live stock by railroads, etc., was declared out of order, not having both included in the Governor's call.

The act of Gen. Mumday, making an appropriation to refund certain money to the Citizens Bank, came up.

The Speaker ruled that although the matter was included in the call of the Governor, the act was for special legislation, and there was no showing that Article 48 of the Constitution requiring 30 days' notice by advertisement had been complied with.

Mr. Mahoney, of Orleans, asked if the notice in the Governor's call was not sufficient.

The Chair held that it was not.

Mr. Allain, of Iberville, moved that the Chair be not sustained in its ruling, declaring the bill out of order.

Mr. Aitken, of Orleans, moved to table the motion of Mr. Allain, and the motion to table prevailed.

Mr. Bulger, of Orleans, moved that the Chair be sustained in its decision.

Some discussion followed, and the motion was put and carried, and the decision of the Speaker was sustained.

The Speaker announced that the State Printer had declared that he could not furnish the printed copy of the general appropriation bill until early Monday morning.

On motion of Mr. Springfellow, the House took a recess until 10 a m. Monday.

SEVENTH DAY'S PROCEEDINGS.

SENATE, Dec 12th.,

The Senate was called to order at 12 o'clock by President Pro. Tem. W. A. Robertson with 29 Senators present and a quorom.

Mr. Harris memorial asking for an appropriation for the Militia was refered to the Committee on Militia.

A message was received from the House informing the Senate of the passage of House bill No. 30, making appropriations to pay per diem and mileage of members, salaries of members of the Legislature, and ex penses of the General Assembly.

After a brief session of one hours duration the Senate adjourned.

HOUSE OF REPRESENTATIVES, CONTINUATION OF SATURDAY'S SESSION.

In accordance with the recess taken on Saturday evening Speaker Ogden called the House to order at 10 o'clock A. M., with 67 members present and a quorum.

On motion of Mr. Heidenhein the House resolved itself in committee of whole to take up House Bill No. 28.

Mr. Atkins of Claiborne was called to the Chair.

The Bill and amendments were ordered read and taken up section by section the clerk proceed to read Act Amendments.

Appropriations 1882 and 1883 Executive Department General Fund. Expenses of Judiciary Department. Tax Interest Fund, Public Education Tax Fund, General Engineer Fund, Special Fund for Charity Hospital New Orleans and Missellaneous.

Mr. Joffrion moved as a substitute to the first amendment of the committee, which read as follows:

"Strike out all appropriations for the year 1883 and retain appropriations for the year 1882, with the following amendments:" An amendment limiting the appropriations to the first six months of the year 1882, ending July 1.

The substitute was adopted on a raising vote.

Mr. Cosgrove, of Natchitoches, moved that the committee rise and report to the House the adoption of the substitute. His object in making the motion, he said, was to have a reconsideration.

Mr. Joffrion said that his purpose in offering the amendment was to make provision for no longer time than was necessary.

Mr. Cosgrove said he did not see how the revenues were to be divided. Was it the purpose of the gentleman to have the appropriations paid out of the collections during the first six months?

Mr. Joffrion said he did not see what was to prevent the State Treasurer from paying one-half the expenses of year out of the whole revenues of the year.

Mr Cosgrove's motion was put and the committee rose.

SPEAKER OGDEN IN THE CHAIR

The committee reported the adoption of Mr. Joffrion's substitute.

Mr. Cosgrove moved that the House reject the substitute.

After some discussion.

Mr. Harris moved the previous question, and it was ordered.

Mr. Cosgrove's motion to reject the amendment of Mr. Joffrion was adopted by a rising vote of 41 yeas to 28 days.

The House again resolved itself into a committee of the whole after passing upon the second, third, and fourth amendments.

On motion of Mr. Cosgrove the committee rose and reported to the House.

Mr. Cosgrove moved that the House do adjourn until 12 m. Monday.

The motion prevailed.

MONDAY'S SESSION.

The House was called to order at noon by Speaker Ogden. Sixty-nine members, a quorum, present.

Prayer by Rev. Father Hubert.

Leave of absence for two days was granted to Mr. Richardson, of Orleans, he being confined to his home by illness.

On the suspension of the rules an act was passed making the necessary appropriation for the expenses of the extra session.

An elaborate report was read from the committee appointed to visit the Charity Hospital.

After some discussion upon amendments, the House re-assembled with Speaker Ogden in the Chair.

On Mr. Cosgrove's motion the House again resolved itself into a committee of the whole to take up the general appropriation bill. The bill was passed item by item.

The bill having been passed item by item, Mr. Kavanaugh, of St. Landry, moved that the committee rise and report to the House and recommend the adoption of the bill as amended.

The motion prevailed and

THE HOUSE RESUMED ITS SESSION.

Speaker Ogden in the chair.

The committee of the whole reported and the amendments recommended were read by the clerk. The amendment striking out salary of assistant draughtsman and rodman Board of State Engineers, $1,300, was on motion of Mr. Heidenhein, laid on the table and the item was then adopted.

The report of the committee of the whole recommending the adoption of the recommendation of the committee on appropriations, that an appropriation of $7,000 be made "to assessors (parish of Orleans excepted) to take the enumeration of youths from 6 to 16 years of age entitled to public education, etc.," was laid on the table. The amendments, with the exception of the above, were adopted.

The bill as amended was then adopted.

The House adjourned until 12 o'clock to-day. The hour of adjournment was 11 p. m.

EIGHT DAY'S PROCEEDINGS

SENATE, Dec. 13th.

Promptly at 12 o'clock Hon. W. A. Robertson called the Senate to order.

There were 26 Senators present.

House Bill No. 30, making appropriations to defray the expenses of the extra session, received its first reading.

The Senate then went into executive session, to consider other nominations sent in by the Governor.

AFTER EXXCUTIVE SESSION.

The executive session lasted half an hour. The Senate reassembled, 30 Senators present.

A report was read from the committee on militia, reporting favorably upon the petition of the Louisiana State National Guards asking for an appropriation for the same.

The report was referred to the finance committee.

The printing bill being the order of the day for 1 o'clock, was brought up and recommitted to the committee to be reported back at this day's session.

The Senate then took a recess.

After recess a message from the House was received, informing the Senate of the passage of bill No. 26. It was referred to the finance committee.

A message from the Governor was received calling attention to the report of the administrators of the Insane Asylum.

The Senate then adjourned until to-day at 12 o'clock.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

Speaker Ogden called the House to order at noon; 80 members, a quorum, present.

Prayer by the Rev. Felix R. Hill.

Mr. Faulkner, of Caldwell, rose to a question of privilege, relative to an interview in the Times-Democrat upon the State militia, and explained his position.

Mr. Garrett, of Ouachita, introduced a resolution calling upon the Auditor of Public Accounts for a statement as to the number of taxable acres in each parish of the State, their assessed value, together with the taxable values in the different parishes. Went over under the rules.

Mr. Cade, of Lafayette, introduced a resolution providing for the appointment of a committee of three to examine the books and accounts of R. C. Crane, late chairman of the committee on contingent expenses.

Mr. Mahoney, of Orleans, introduced a resolution declaring it the sense of the House that the Senate should confirm the nominations of the Governor, particularly those for flour inspectors. After some discussion the resolution was withdrawn.

Mr. Varnado, of Washington, under a suspension of the rules, introduced, without previous notice, an act to pay the pensions and arrearages of pensions of the veterans of 1812 and 1815.

Mr. Harris, of DeSoto, introduced an act to more clearly define the portion of the State relative to taxes due prior to January 1, 1880

Mr. Chretien, of Orleans, introduced, under a suspension of the rules and without previous notice, an act to pay deficiencies for the years 1880 1881. Under a further suspension of the rules, the bill was referred to the committee on appropriations.

After some discussion upon the third reading and final passage of the several appropriation bill of 1882. The bill was amended by Robertson of Baton Rouge that the sum appropriated be $126,302.17, Mr. Cosgrove moved that the warrants issued under the bill were made receivable for taxes and licenses due the general fund for the year 1882.

The committee of the whole rose and recommended to the House the passage of the bill.

SPEAKER OGDEN IN THE CHAIR,

The House took up the bill reported by the committee of the whole, appropriating money for the State House at Baton Rouge and finally passed it.

The joint relution of the Senate giving preference in legislation to revenue and appropriation bills was adopted.

House bill No. 20, An act to levy, collect and enforce payment of an annual license tax upon all persons, etc., was taken up, and the bill was made the special order of the day for to day, immediately after the reading of the journal.

The House adjourned until to-day at 12 m.

LEGISLATIVE JOTTINGS.

INTERCHANGE OF COMPLIMENTS

On Tuvsday last, in the House of Representatives, Hon. T. T. Allain, of Iberville, rose to a question of privilege and said:

Mr. Speaker—In the Evening States of this day, I am refsrred to as looking upon Gen Cosgrove as the Mahone of Louisiana. I desire to suggest that after the word Iberville to insert the words "does not," so that the paragraph will read as follows: "T. T. Allain, of Iberville, DOES NOT look upon Gen. Cosgrove as the Mahone of Louisiana."

Speaker Ogden said, while he felt kindly toward the gentleman from Iberville, and would like to see him succeed in his political aspirations, yet he had no control over the press. Mr. Allain said that he was alluding to the press and wanted them to take notice and govern themselves accordingly, and for the very kind expressions of the speaker, he attributed them more to the personal esteem and good will of the speaker than to any merit that he may possess as a parliamentarian.

SPECIAL WASHINGSON CORRESPONDENCE.

Opening of Congress.—Annual waking of Washington.—Change in the House of Representatives.—Contest for Speaker Mr. Rainey and the Clerkship.—The President's appearance.—The Much Talked of Message.—Captain Kelley's Company.

Last Monday the Forty Seventh Congress opened its doors for business. The meeting of Congress is to Washington, what a business boom is to every other city. Indeed the denizens of the National Capital live upon the United States Treasury all the year around. But the meeting of Congress opens a fresh outlet from the Treasury, and adds by that much to the local prosperity.

There are no manufactories here, the shop keepers are mainly the agents of larger establishments in Baltimore, Philadelphia and New York. They find this an admirable locality for selling off the stocks left over from last year, and the general run of them are dead falls thus baited to catch the green horns who are almost hourly arriving from every part of the country, having obtained petty employment and donned the collar of the United States.

The change of power in the House of Representatives has brought, with it, the usual army of earnest seekers for place It does not require a close observer to pick out from the face one meets on the Avenue who the department, and who the seeking ones are. The democratic understrappers (they are the departing ones to a man) all wear a look of settled woe, in which there is no trace of suspense. The know they certain doom which awaits them. The republican seekers wear on the contrary unmistakable traces of suspense and deep anxiety. They know there are fifty applicants for every vacancy, and feel how great the odds are against them. Before long this look of anxiety will have changed into one of despair. The promises which lured them here will all have been broken. The last problem to which their giant intel ect will turn, is how to get money enough to get their shoes half-soled, for the certainty will have forced itself upon them that they will have to walk home.

The contest for Speaker was not as spirited as have been many before it. As soon as it was understood that Mr. Keifer was the choice of the stalwarts, one need not to have had the gift of prophecy to have foretold upon whom the choice would fall. If Garfield had live Hiscock or Kasson would certainly have been made Speaker. But with Garfield in his grave, and Grant and Conklig alive, there could possibly be but one result. This leads us to the often recovering thought, how little a great american people have to do with the choice of their rulers; how like men are to a flock of sheep who blindly follow their leader. How completely the bosses boss-how dearly the people like to be bossed, and how irresistible is the "Machine" in american politics.

The new Speaker has been called in derision "muddle-headed Keifer," and "chance man," which means I believe a man who owes more to good fortune, than to great merit But I am bound to beleive that he could not have reached his present exalted station in his brief Congressional career without much merit, and I predict that he will demonstrate the fact before the close of the present session. He is a man of winning manners and was the most popular member during the last Congress with the employees of the House. It is one of the elements success to know how to treat an inferior.

McPherson the old time Clerk is in his old berth. It was stated that he meant to re-appoint all his old employees.

It seems that Mr. Rainey didn't have even the ghost of a chance in his candidacy for Clerkship. It begins to look to an impartial observer that there is some truth in the democratic charge so often made, that the republicans have an undivided heart for the negro as a shooter or a voter, but turns him the cold shoulder when he stretche out his hand for a share of the spoils. One must admit that the democrats are much more liberal with their irish.

President Arthur is the best dressed and best looking man in town. Quite equal to winning any woman he might want for a wife without regard to the Presidency. He moved into the White House yesterday and dined last night in quite a solitary fashion, *tete a tete* with his private Secretary. It, the White House, has been refitted from cellar to garret, and is said to look brighter than ever before. The description of his bed chamber which was fitted under his personal direction, is something which if it may not be described as "La ci da" is certainly "utterly utter." Sky blue silk combined with silver are its prevailing hues. These suit his complexion. It is understood that Western ways manners and methods, are not to be tolerated in the White House during this Administration. For the next three years every thing is to side whiskered and gilt edged. Joking aside (but it is a true joke) the first message of the President has provoked naught but favorable comment even from his political foes. It is a clear, straightforward and business like statement of the affairs of the Nation and is singularly free from the usual talk of the average politician. He has begun well, if he ends as well his Administration will be a pronounced success. He has our best wishes. At this moment it occurs to me that he did a very graceful thing by attending on Thanksgiving day the St. Luke's Episcopal Church (colored.) I believe it is the first time that any President has chosen to worship with a colored congregation.

In the Senate David Davis has settled the question of electing new officers, by declaring he would not vote. Thus leaving it a tie. So the Republicans have the committees and the Democrats the offices. And so Mr. Davis preserves his position as an Independent: It is said that he is about to marry the sister of his late wife.

On last Wednesday the Capital City Guards gave a full dress and military reception in honor of their first anniversary. They presented an exceedingly fine appearance, and their soldierly bearing and fine drilling elicited many compliments. Prof. R. T. Greener made a short and eloquent address, after which Captain T. S. Kelly was presented with a handsome heavy gold Maltese cross by the company. He responded with a few well chosen words. This is one of the finest colored companies in the country and reflects great credit upon Captain Kelly and his officers.

E. V. D.

Washington, D. C., Dec. 10, '81.

Terrebonne, Nov. 30th, 1881.

EDITOR LOUISIANIAN:

The prompt action taken by the Republican State Central Executive Committee, which convened in New Orleans on the 27th ult., has been very highly appreciated by the active members of the party throughout the State; more especially that part of the proceedings relative to the appointing of the Committee composed of the prime leaders of the party, to proceed to Washington to lay before the President the corrupt actions of the few that have so long thrust themselves upon the masses and overrided the will of the people. It is the general opinion that they will meet with a noble reception by all the leaders of the National party at the Capital. As they have so often heard of our guierances

and knowing that we have suffered so long and patiently the many wrongs from those in power we we once more petition the President through the Committee for their removal from the positions they have so long and unjustly held. We patiently await the departure of the Committee upon its mission of justice for the prosperity of the party. Why are they so anxious to make a compromise? Why do they use every frivolus argument to persuade them not to go to Washington? Why are they plotting to throw every obstacle in the way of Hon. P. B. S. Pinchback, even going so far as to request some of his friends on the Committee to ignore his claims as a leading colored man. It is too late to make a compromise under such terms and it is well for them to know that their old corrupt plans will not do with the Committee chosen by the people, they are to noble to entertain such a proposition, but insist upon all pulling through. Should the Hon. Taylor Beattie be defeated by the opposition of those in power in this State, who fears his growing influence with the people, his only and last resort will be in justice to himself and his many supporters to allow his many friends to run him as a candidate, as we would be able to elect him in direct opposition to any aspiring candidate from this District for Congress,

Respectfully,
B. H. LEWIS.

(Communicated.)

MARRIED.—McMorris—Davis. On Wednesday Evening Dec. 14th 1881. at the Residence of the Groom's parents by the Rev. Henry Blanton Parks, Mr. Isaac McMorris to Miss Laura C. Davis formally of Woodville Miss. At the appointed time, in the midst of a host of admiring friends relatives; Mr. McMorris and Miss Davis accompanied by Mr. Irvin Duncan and Miss Nora McMorris were joined in the holy bonds of matrimony. After the ceremony, the guests were treated to refreshments rich rare and racy—every conceivable delecacy were served up in first class menu style. We returned thanks for courtesies extended us, with the sincere wish that life's future current may flow as smoothly as the *gentle Afton* with never a wave to mar the connubial felicity of. "Two souls with but a single thought, two hearts that bear as one." H.

Local.

The Berry Lodge No. 2 at their last meeting elected the following officers for the ensuing annual term:

Geo. Turner, W. M.; F. R. Wright, S. W.; C. C. Antoine, J. W.: A. P. Williams, Secretary; W. G. Brown, Treasurer.

Hon. A. W. Faulkner, the distinguished Representative from Caldwell, will please accept the thanks of the LOUISIANIAN, for kind remembrance and appreciated courtesies extended to our Reporter who is engaged in the House of Representatives.

We anticipate a beautiful day for Christmas, clear and cold, although Vennor predicts that it will be a glooming day, cold wet and strong.

During the coming week all little children must be on their good behavior for Santa Claus is coming.

Musicales, are now in vogue and are becoming very popular, and so are Card Parties, games of Authors and Quotations, and other games of agreeable diversion to while away the pleasant hours of a long winter evening.

The beautiful custom of young men sending handsome Christmas cards to their lady friends will be more general during the present Holiday season than it was last year.

Santa Claus has a repugnance for striped stockings and discards all *holey* socks with the *feet*—Let them be darned.

Mr. L. Lamaniere, Jr., we are pleased to note has received an appointment in the Surveyor-General's office.

Hon. Chester B. Darrall arrived from Washington last Monday *enroute* for his home in St-Mary parish.

Mr. C. C. Crane, one of our popular young men, is back again among his many friends. The ladies we know, will be delighted to hear that their favorite dancer will lead in the next German.

The fable of the toad trying to swell itself into the dimension of the ox, is forcibly cartooned by one of the inflated curb-stone statesmen who airs his grandiloquence to the boys at their favorite rendez-vous.

Have these Latter Day Stalwarts forgotten how they maligned Grant last summer, and how they gloried over bumpers of champagne at the seeming down-fall of Conkling and the reverses of the "Old Guard at Albany!

Christmas to-morrow week!

One of the absentees from all the social entertainments given this season, *we are* very sorry to state, is cut off from all communication with the social world by being immured within the grim walls of the Granite Bastile at the very time when the ladies are "at home", the pleasant evening hours.

It is rumored that cards will be issued for Four Weddings during the gay season of the Holidays. Three of the Brides-elect reside up town and one down-town. Two more are on the list but the consummation devoutly wished for has been so long defered that they are considered as being indefinitly postponed.

At this season of the year, we advise all timid pedestrians to look out for the irrepresssible small boy, for "he's loaded," and is not responsible to that "Invisible Force" of the City for any accidents from the premature explosion of toy guns and pistols.

Last Wednesday it was rumored through the corridors of the Custom-house that Major Simpson had telegraphed to his comrades, the "White Boys in Blue," to obtain signatures to a *strongly written* petition to be presented to the President recommending him for Post Master of this city.

The major was formerly cashier of Custom at this Post, and at present is residing in Washington, holding the position of Clerk on the Committee of Commerce of the U. S. Senate. (Mighty on sartan!)

Senator Kellogg has written that he will leave Washington for home immediately after the adjournment of Senate which will probable occur on the 21st instant.

Mr Joseph C. Woods one of the popular young men of Natchez, Miss., is in the city. He will remain in town during the holidays.

Les Jeunes Amis, will give a grand ball at the *Globe* on New Year's Night.

The Children's Annual Ball will begin at 5 o'clock P. M., and continue to 5 o'clock A. M., Committee on Invitation;

C. A. Perrault, ex-officio member; Louis Cerres, Chairmain; H. Christophe, A J. Bonnee, B. Bognile, Jos. Diaz, C. Planchard, John F. Lambert, A. E. Michel, A. Devinse.

Admission, Gentlemen 50 cents.

To night the "Friends of Louisiana" will give their Grand Fancy Dress and Masquerade Ball at the Economy Hall. The celebrated Excelsior String Band is engaged for the occasion. Admission 50 cents.

What has become of the "Forged Letter" which caused such a rumpus in one of the City Schools?

We have investigated this case and know all the facts connected with it.

It is noticeable that incessant dancing, which is only interrupted by a *rest* from the musicians,—at our social gatherings is quietly giving away to new innovations, a show but sure departure from the excessive physical exercise of tripping the light funtastic Heel and Toe to a little more mental exercise by the introduction of a few intellectual games of amusements at our social entertainments.

Mr. Joseph C. Brown, who has for a long while held the position of Messenger and Clerk in the office of the Surveyor-General, has been promoted to 3rd Asst. Draughtsman.

The "antiquated relics" can't draw, and the Town Club as an organization will have to disband.

Will they throw up "The Sponge?"

Another mysterious disappearance! and the writer of those annonymous letters mourns for the gay and frolick some youth.

The Dumont d'Urville, a French-Man-of-war carrying six heavy guns arrived last Thursday evening shortly after 4 o'clock, and is anchored in mid-stream at the head of Canal St.

The French military guests visited the Customhouse Thursday at 3 o'clock p. m., and were hospitably received in the Collector's office.

We have been informed by some eye-witness, that the concert given by Miss Mary Borée on Monday last, was a success in all its particulars. Mr. Denis, for some reason or other was unable to accupy the piano, and Miss M. Hewlett in consequence held the same during all of the "soiree". We feel it our duty to state that she has performed her part in a successful manner; and it is more to her credit, since it being the first time she appeared before an apppreciating public.

Dame Rumor, in circulation, tells us that a young lady "pianist" belonging to our "monde" intends to give a concert. We have put our detective force on the alert, and we hope they will discover her name and date of the concert. soon enough as to allow us to mention the same in our next.

The Good Intent Social and Debating Club will welcome the New Year by a Grand Ball at the L'Equite Hall, on Roberson, between Kerlerec and Columbus streets, on Sunday January 1st 1882.

Special invitation are issued to Ladies. Subscription for gentlemen, 50 cents.

Hon. Chester B. Darrall returned to the city last Thursday evening from his plantation and departs for home again to morrow.

The French Delegation to the Yorktown Centennial arrived in the city last Thursday morning *via* the Jackson route.

The Continental Guards received the distinguished guests of the Nation with military honors. A committee of prominent citizen were waiting, in carriages, for the visitors and escorted them to the St. Charles Hotel. Their stay in the city will be honored by a grand ovation.

The wealth, beauty and fashion of the Crescent City will assembled in all their brilliancy at the Fetes and Balls given in honor of the presence of the illustrious descendants of Lafayette and the other French noblemen who drew their swords in the war for American Independence which they never sheathed until victory was achieved on the historic heights of Yorktown.

To-morrow there will be a grand parade of the Louisiana National Guards. The State troops will be reviewed by the French Military Guests on Canal street.

Mrs. M. A. Parker, left last Thursday for her home in Corpus Christi, Texas, but her pleasant sojourn in our city will cause an early return.

Capt. Thomas Boswell, Deputy U. S. Marshall effected an important capture at 4 o'clock last Thursday morning. This vigilant officer has at last arrested the notorious Guiseppi Marrino, the bold and daring leader of a gang of counterfeiters, who has evaded arrest for the last five months and out-witted some of the shrewdest detectives.

New Advertisements.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, $500.00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURERS

—Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS.

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets.

NEW ORLEANS,

JAMES L. DAY, Pres't.

C. HUMPHREYS, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE

Express No. 1..... 7:40 a. m
Mail No. 3..... 5: p. m
Mixed No. 13..... 12: m.

ARRIVE.

Mail No. 2..... 7:15 a. m.
Express No. 4..... 11:15 a. m
Mixed No. 14..... 9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't.
oct. 15

HENDERSON & BYRNES.

84.....THOUPITOULAS STREET.....84

Wholesale and Retail Dealers

In every variety of WHISKEYS, GIN, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 253m.

M. M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS Prop'r

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

JOHN KUGLER,

Merchant Tailor,

111.....COMMON STREET.....147

NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly done.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to mainiain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—in fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount or space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00,

NEWS-GETTING,
EDITORIAL ABILITY,
CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

THE LODGE DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any politics newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"
WOMAN'S KINGDOM, AND
THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of THE INTER OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN,
Chicago.

THE WEEKLY

LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will maintain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races; and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of ALL the peoplewill elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters effecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shall receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
A. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	L B Cain,
C Taylor Ganche,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thoman,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

F. A. GONZALES & BRO

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

Per Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be published first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; practise illustration of the fashion of the day with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
308, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $160 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the REV. GEO. E. CRANSTON, Principal, 180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen of the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore. 8.5

$66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

E. OFFNER

THE OLD RELIABLE

CROCKERY DEALER,

Is now Located at his Old Stand,

174.....Canal Street.....174

(Opposite Varieties Theatre.)

Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUTLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. 3&10

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders,

142...Urquhart Street...142

NEW ORLEANS, LA.

THIRD DISTRICT

Entrepreneurs Charpentiers.

PROGRAMME

—OF THE—

GRAND BAZAAR

—AND—

Social Entertainment,

TO BE GIVEN AT THE

COMMON STREET BAPTIST CHURCH, ON

NOVEMBER 29, 30 and *DECEMBER* 1, 2 and 3, 1881.

FOR THE BENEFIT OF THEIR CHURCH

1881

BAZAAR DEPARTMENT:

China Table. Mrs Julia Stackhouse and Miss M. C. Lewis.

Jewelry. Misses Sarah A. Merrit and L. B. Gordon.

REFRESHMENT DEPARTMENT:

Supper Table. Mrs Sarah McKinsey & Mrs Elmira Foreman.

Chocolate Table Mrs Virginia Flowers & Mrs Frances Berry.

Gumbo Table, Mrs Elmira Stranger & Mrs Alice Green.

Lemonade Table Mrs. J. Hutton & Mrs S. Rivers.

Ice Cream Table. Katie E. Davis & Miss Ann E. Fisher.

SOCIAL DEPARTMENT:

Guess Cake. Mrs Susan Samuels & Mrs S. E. L. Johnson.

Grab Bag. Misses Roberta Logan and Emma Merrit.

CONTEST DEPARTMENT:

1st. *A Gold Necklace.* Misses Mary Logan, Annie Bowser, Ada Levy, L. Brauer, Hettie Carter and Harriet Harris

2nd *A* $5 00 *Wash-stand Set,* Mrs Julia Bates, Miss M C. Johnson, Mrs Alice Green, Mrs Euphrosine Pierre and Mrs Alice Williams.

3rd *One Ton of Coal* Mrs Louisia Owens, Mrs Mary A. Green. Mrs Ellen Mason, Mrs Harriet Bradford and Mrs Susan Rush.

4th *One Barrel of Flour* Mrs Mary Gray Mrs Perrine Weeks, Mrs Bettie Carruthers, Mrs Isabella Young, and Mrs Cassie Brown.

5th *A* $15 00 *Tea Set.* Mrs Amanda Freeman. Mrs Anna Jackson, Mrs Milfred Reed, Misses Ella Harris and Mary F. Williams.

The parties turning over the most funds, will receive a fine Ice Cream Set.

The prizes will be awarded on the last night of the Entertainment.

Admission 15*cts. Children* 10*cts.*

Doors Open at 7:30 P. M.

nov26.

A Grand Masonic Celebration

AND

PUBLIC INSTALLATION,

Will be given under the auspices of the

M. M. EUREKA GRAND LODGE F. A. A. M.

FOR THE STATE OF LOUISIANA

At Turner's Hall,

ON

ST. JOHN'S DAY, TUESDAY, DECEMBER, 27, 1881.

Officers of Subordinate Lodges will be Installed. To conclude with a PROMENADE CONCERT.

COMMITTEE—Bro E J Weeb, Chairman; Bro W G Brown, Bro Monroe Nelson, Bro A W Thompson, Bro J G Lewis, Bro J A Williams, Bro J V Labostrie, M W G F Laad, Grand Master and Ex-Officio Chairman.

DOORS OPEN AT 7:30 O'CLOCK P. M.

Admission 50 Cts.

nov26-5w

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux. D. D. M; P. G. M., J. B. Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F., James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans, Asst Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F, B. J. Hankins, Bayou Boeuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N Orleans; P. W G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Gohns, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M.; McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M. Graham Bell. New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc. Thibodeaux; P. N. F., J. M. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman. Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Lafourche; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., L. D. Thompson, New Orleans, Chairman. P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F. B. J. Brunet, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

JOHN KUGLER,

Merchant Tailor,

111 ..... COMMON STREET. 141

NEW ORLEANS.

☞ Cleaning and Repairing neatly done.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

36th Y A.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Science, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American.

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents,

MUNN & CO., 37 Park Row, New York

Branch Office, cor. F & 7th Sts.

Washington, D. C.

HARPER'S WEEKLY.

ILLUSTRATED.

This periodical has always, by its able and scholarly discussions of the questions of the day, as well as by its illustrations—which are prepared by the best artists—exerted a most powerful and beneficial influence upon the public mind.

The weight of its influence will always be found on the side of morality, enlightenment, and refinement.

The Volumes of the WEEKLY begin with the first number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above named publications, one year	10 00
Any TWO above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of HARPER'S WEEKLY, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume,) for $7 00 each. A complete Set, comprising Twenty-three Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, post paid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post Office Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of HARPER & BROTHERS.

Address

HARPER & BROTHERS, New York.

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 "
Harper's Young People, one year	1 5

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of HARPER & Brothers.

Address

HARPER & BROTHERS, New York

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S

INSTANTANEOUS

GUIDE

TO THE

PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1.00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. ☞ Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.

Sept 10tf.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE.

∴ A. ∴ A. ∴ Y. ∴ M. ∴ STATE OF LOUISIANA.

OFFICERS 1881.

M. ∴ W. ∴—Calvin F. Ladd...Grand Master
R. ∴ W. ∴—R H Taylor..Dept. Gr Master,
Jno G Lewis.....Grand Senior Warden,
J. B. Gaudet.....Grand Junior Warden,
Wm Mulford.....Grand Treasurer
A. P. Williams.....Grand Secretary
J Henri Burch.....Grand Lecturer
Peter Joseph.....Grand Orator
J B V Thomas.....Chaplain
Chas. A. Cripps.....Grand Organist
J. E Trosclair.....Gr Senior Deacon.
Franklin Anderson....Gr. Junior Deacon.
Sterling Barrow.....Sr Steward.
Louis Vinet.....Jr Steward.
Ed J Holmes.....Gr Mr of Ceremonies
Isidore Bieras.....Grand Marshal
Jno A Marshall....Gr. Standard Bearer.
J V. Labostrie.....Gr. Sword Bearer
R. Bruce Johnson.....Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes.....Gr. Tyler.

RICHMOND LODGE No 1.

E. J. Holmes.....W. M.
A. J. Webb.....S. W
R. Bruce Johnson.....J. W.
Wm. Mulford.....Treas
Henderson McCray.....Sec'y.

Meets 1st. Monday each month, Cor. Camp and Common.

BERRY LODGE NO. 2.

Wm G Brown.....W M
Isidore Bieras.....S W
J J Ross.....J W
Wm Johnson.....Treas
A P Williams.....Sec'y

Meets 1st Tuesday each month, 33 Carondelet St.

STRINGER LODGE NO. 3

Monroe Nelson.....W. M.
James Isabelle.....S. W.
H. R. Isabelle.....J. W.
John Brown.....Treas
H C Donnelly.....Sec'y

Meets 2d. Tuesday each month, Camp and Common.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

A. W. Thompson.....W. M.
A. R. Collins.....S. W.
J. W. Foreman.....J. W.
.....Treas.
Jno. A. Marshall.....Sec'y.

Meets 2nd. Thursday each month, Camp and Common.

PARSONS LODGE NO. 5.

C Becknell.....W M
Frank Anderson.....S W
Frederick Fobb.....J W
J Henri Burch.....Treas
Jno G Lewis.....Sec'y

Meets 1st Tuesday each month, Camp and Common.

GILBERT LODGE NO. 6.

A. A. Williams.....W M.
A. John DeLacy.....S. W
A. B. Pierson.....J. W.
A. A. Williams.....Treas.
John E. Trosclair.....Sec'y.

Meets 2nd Wednesday each month, 33 Carondelet St.

DE GRUY LODGE NO. 7.

J. V Labonstrie.....W. M
Wm. Vigers.....S W.
A. F. Tervalon.....J. W.
H. E. De Fruentes.....Treas.
William Green.....Sec'y

Meets 1st Thursday each month, 33 Carondelet St.

STONE SQUARE LODGE. NO 8.

Sterling Barrow.....W. M.
Alex. Baines.....S. W.
A. Benjamin.....J. W.
W. T. Taylor.....Treas.
C. W. Levi.....Sec'y

Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richard F. Cook.....W. M.
Elijah John.....S. W.
Wm. Hamilton.....J. W.
S Bird.....Treas.
F W Barrington.....Sec'y

Meets at Monroe, La.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

W. G. Brown.....Chairman.
James Lewis.
A. P. Williams.

ESTHER CHAPTER NO. 1.

—ORDER OF EASTERN STAR.—

Sis. Mary F. Dunn.....W. Matron.
Bro. Wm. H. Green.....W. Patron
Sis. M. L. Dale.....Ast. Matron.
V. C. Green.....Treasurer.
Bro. Henry Steele.....Secretary
Sis. Mary Marshall.....Conductress.
Emeline Webb.....Ast.
Lucretia Scott.....Warden.
Bro. E. J. Webb.....Sentinel.
Sis. B. Williams.....Adah.
H Roberson.....Ruth.
Annie Howard.....Esther.
Jane Steele.....Martha.
Eliza Jamieson.....Electa.
Bro R H Taylor, D D.....W G P.

Meets 1st Friday each month, Cor.. Camp and Common.

THE LOUISIANIAN

PRINTING OFFICE

102 Chartres Street,

NEW ORLEANS, LA.

A. P. MOLLAY,

PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as

CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special correspondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY,* January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—in fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00,

NEWS-GETTING,
EDITORIAL ABILITY,
CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGES DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any politica newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER-OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN,
Chicago.

THE WEEKLY

LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will maintain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of ALL the people will elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

☞ OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
A. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. ROYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "

Office, No. 33 Camp Street Talasse Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	L B Cain,
C Taylor Ganche,	Chas Hansard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sport,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thomas,

Represents the Fire Association of Philadelphia. dec. 15

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

F. A. GONZALEZ & BRO

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

For Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street.

feb6 NEW ORLEANS.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 19th, 1880, will be published first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day; with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 *cts.* 50 *cts per year*

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
308, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the

REV. GEO. E. CRANSTON, Principal,
180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen of the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locks, Baltimore. 4-1

$ 66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

E. OFFNER

THE OLD RELIABLE

CROCKERY DEALER,

Is now Located at his Old Stand,

174..... Canal Street.....174

(Opposite Varieties Theatre,)

Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUTLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. feb 10

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders,

142...Urquhart Street...142

NEW ORLEANS, LA.

THIRD DISTRICT

Entrepreneurs Charpentiers.